

Rupture mon amour

Exposition
6 avril au 15 mai 2011

Vernissage
Mercredi 6 avril à partir de 18h

Rencontre avec les artistes et Finissage de l'exposition
Dimanche 15 mai à 17h

RUPTURE MON AMOUR

6 AVRIL → 15 MAI 2011
MAISON DES ARTS DE MALAKOFF

ANNE BRÉGEAUT / GABRIEL DESPLANQUE / ALICE DIDIER CHAMPAGNE /
EMMA DUSONG / LAURENT FIÉVET / EDDIE LADOIRE /
ANGELIKA MARKUL / SABINE MASSENET / VALÉRIE MRÉJEN /
LAURENT PERNOT / ERIC POUGEAU / YANN TOMA

Rupture mon amour

Avec :

Anne Brégeaut, Gabriel Desplanque, Alice Didier Champagne & Teddy Beirnaert, Emma Dusong, Laurent Fiévet, Eddie Ladoire, Angelika Markul, Sabine Massenet, Valérie Mréjen, Laurent Pernet, Eric Pougeau, Yann Toma

Cette exposition de groupe réunit des œuvres essentiellement autour du médium vidéo et fait suite au cycle de vidéos séquence déjà proposé à la Maison des Arts. Le postulat de départ est la rupture amoureuse qui se décline sous trois angles : le juste avant : les frottements...l'acte : le rapport frontal...l'après : le face à soi. C'est également un prétexte permettant d'aborder le comportement humain dans l'intimité, les moments de tension, jalousie schizophrénie, le pouvoir, la domination, la solitude... Et tout ce qui concerne la sphère de « l'ultra intime ».

Aude Cartier
commissaire de l'exposition

VERNISSAGE MERCREDI 6 AVRIL 2011

À partir de 18h en présence des artistes.

RENCONTRE & FINISSAGE DIMANCHE 15 MAI 2011

À 17h en présence des artistes.

contact :

Aude Cartier, Olivier Richard

Tel 01.47.35.96.94

Email : maisondesarts@ville-malakoff.fr



ANNE BRÉGEAUT

Je veux de l'amour

Animation, musique de Twin twin, 2010

T'es partie sans rien garder de nous deux. Adieu
J'aurai plus dans tes yeux, mes yeux
La lumière éteinte m'étreint, tant mieux
Je veux garder de toi l'image des jours heureux
Je suis si seul dans moi, sans toi
Je recommence une vie, je crois

L'amour est un serpent qui s'enroule autour de mon cœur
Serrant, indifférent, à ma douleur

J'veux de l'amour x 3

J'veux de l'amour x 3

J'veux de l'amour x 3

J'arrache les pages d'avant
De nous deux, autant ne rien garder vivant
Tout tuer et tout faire disparaître
Tant mieux, c'est mieux pour moi de te laisser derrière
Au bord de nos baisers poussent des herbes folles
Le temps vient recouvrir notre mémoire

L'amour est un serpent qui s'endort sur mon cœur
Serrant, indifférent, à ma douleur

J'veux de l'amour x 3

J'veux de l'amour x 3

J'veux de l'amour x 3

ANNE BRÉGEAUT

Née en 1971, vit et travaille à Paris.

Représentée par la Galerie Sémiose, Paris.

Expositions Personnelles

2010

Solo show – Fiac, Galerie Sémiose

2006

- L'antenne du Plateau, Paris.
- Yéyéyé, Ecole supérieure d'art de Clermont-Communauté.
- Calendrier de l'avent, Abbaye Saint André, Meymac.

2004

- Abbaye Saint André, centre d'art contemporain,



Gabriel DESPLANQUE

Le poster

Film, 12min30, 2010

©Gabriel Desplanque

Deux hommes parlent.

Devant eux, une forêt, un poster de forêt ou le souvenir d'une forêt, on ne sait pas bien.

1 - *Quand je suis à bout je suis Romy Schneider, quand je suis froid, je suis Catherine Deneuve, quand je suis hystérique je suis Elizabeth Taylor, quand je suis mutin je suis Audrey Hepburn, quand je suis mystérieux je suis Marlène Dietrich, quand je suis vide je suis Isabelle Huppert...*

2 - *Il n'y a que des femmes, pourquoi?*

1 - *Parce que la robe est un espace de projection pour les sentiments. Le pantalon ne permet pas ça. C'est évident.*

2 - *Ah.*

1 - *C'est pour ça que les femmes ont du maquillage et des costumes élaborés. Pour profiter d'une large palette d'émotions.*

2 - *Tu veux dire que les hommes n'ont pas d'émotion?*

1 - *Non, ce sont juste de mauvais acteurs.*

Gabriel DESPLANQUE

Né en 1981, vit et travaille à Paris.

Expositions collectives / Bourses

2010

Regards - Centre d'art Bastille (C.A.B.) - Grenoble.

Rewind - Centre d'Art Bel - Lons-Le-Saunier.

The great leaf of anal faith - Atelier Devot - Paris.

Nudités - Galerie Plume - Paris.

ICI - Atelier Devot - Paris.

2009

Bourse à la création de la ville de Paris.

Slick - espace 104 - Paris.

Prix de la photographie - Fondation des Beaux-Arts de Paris.

Fables et fragments - Musée des Beaux-Arts de Paris - Paris.

Résidence de Post-production au Centre Photographique d'Ile de France - Pontault-Combault.

2008

A house is not a home - Place Verte - Paris.

Jeune création - Halle de la Villette - Paris.

53ème Salon d'Art Contemporain - Montrouge.

B.J.C. - Biennale de la jeune Création Contemporaine - Houilles.



Alice DIDIER CHAMPAGNE

*Il veut une preuve
Il la teste
Il crache dans un verre
Elle le regarde
Elle le boit
C'est bon elle l'aime*

Mon travail d'écriture est pensé telles des petites scènes de films. Souvent au présent, mes textes sont des bribes, des instants de vie. Le récit vacille entre lieux communs et histoire singulière. Je confronte une mise en forme clinique, presque chirurgicale à une intrigue sensible, qui évoque une histoire socioculturelle contemporaine. Aussi bien dans le style d'écriture, que, dans le sujet, la question du rythme, de la répétition, et de l'instant où l'on s'en échappe, est importante. À travers ces pièces, j'interroge notre rapport, notre perception d'une réalité commune et de réalités singulières, propres à chacun ; de qu'elle manière nous les appréhendons, les concevons, par quels moyens nous y accédons.

Alice DIDIER CHAMPAGNE

Née en 1983 à Paris. Vit et travaille à Malakoff

Étudiante à l'École Nationale Supérieure d'Arts Paris Cergy

Expositions collectives:

2011

Confer, du 5 avril au 31 mai, Fondation Kadist, Paris

Rupture mon amour, du 6 avril au 15 mai, Maison des Arts de Malakoff

Mille Feuilles, du 25 mars au 8 avril, La Vitrine, Paris

Exposition collective, du 24 mars au 2 avril, OHL and CO, Paris

2010

Sound Machine, soirée de lancement de l'édition T.O.A.D. La Vitrine, Paris

Cuisse de nymphe émue, Saint-Nazaire

Lieu de ressources, Maison des Arts de Malakoff

Les Interlocuteurs, La Vitrine, Paris

Pensées détachées, Bibliothèque Nationale de France, Paris

2009

Hier c'était demain, Domaine des Essars, Bram

Plurisensoriel 7, Centre culturel de Flaine



Teddy BEIRNAERT

Aux croisements entre objets, sculptures et matériaux bruts, mes pièces interrogent par leurs contextualisations la place de l'objet d'art au sein de l'espace exposition (dispositif de monstration) et de l'économie marchande. Mes réalisations plastiques sont souvent reliés à l'art minimal et conceptuel par leur forme et les problématiques qu'ils soulèvent.

La pièce réalisée par Teddy Beirnaert et Alice Didier-Champagne est née suite à la commande de «*Rupture mon Amour*». Confronter, lier deux formes de langage, le son et l'écrit. Cette pièce est appréhendée telle une sculpture sonore, modelée entre rythme amoureux et signaux bruts.

Teddy BEIRNAERT
Né en 1978. Vit et travail à Paris
Etudiant à l'Ecole National Supérieur d'Arts Paris Cergy

Expositions collectives:

2011

Rupture mon amour, du 6 avril au 15 mai, Maison des Arts de Malakoff

2010

Sound Machine, soirée de lancement de l'édition T.O.A.D la Vitrine, Paris
Cuisse de nymphe émue, Saint Nazaire


2009

EXPOTEMPO#1, Le Carreau, Cergy

Emma DUSONG

Please

lettre qui chante dans une boîte aux lettres, avril 2011.



Please don't give me another reason to cry.
Please give me another reason to live.
Please don't give me another reason to die.
Please give me another reason to be.
Please don't give me another reason to fly.
Please give me another reason to try.
Please don't tell me, tell me
tell me what love
Please give me another reason,
another reason, another reason to live.

Mon personnage ose dire à l'autre son désarroi face à son départ. Il lui demande une raison de voir, d'être, de vivre sans lui... Sa lettre chante dans sa boîte aux lettres.

J'ai voulu donner une voix à la difficulté face à la rupture, qu'elle soit amoureuse ou liée à la mort de quelqu'un ou à la transformation de soi-même.

Emma DUSONG

Née en 1982. Vit et travaille à Paris

Études et résidences

2008-2009 Le Pavillon, laboratoire de création du Palais de Tokyo.

2008 DNSAP, École Nationale Supérieure des beaux-arts de Paris, atelier Annette Messenger et atelier Jean-Marc Bustamante, félicitations du jury.

Prix

2010 Finaliste prix Audi Talents Awards, dirigé par Jennifer Flay, FIAC 2010.

2008 Prix agnès b.

Expositions, performances, festivals, (sélection)

2011

The last time, performance, Tranche de quai, commissariat David Cascaro.

2010

Sirène, Festival «*Imaginez maintenant*», Maison de la culture d'Amiens.

Exposition des lauréats des amis des beaux-arts de Paris dirigé par Agnès b., Espace Lhomond, Paris.

2009

Le plan méthodique de F. Le Play, Modules, Palais de Tokyo

Sans titre n° 1, Watarase Art Project 2009, Kiryu/Ohmama, Japon.

Na minha cabeça, performance, ascenseur, FAAP, São Paulo.

Fables et fragments, Ensba, commissariat Régis Durand.

Ange Leccia et le Pavillon, Musée Bourdelle, commissariat Fabien Danesi.

I'm a monster, performance, Espace L140, commissariat Mélissa Epaminondi.

2008

Scudo ou la renaissance d'une radio, Atelier de création radiophonique du Pavillon, France Culture, avant-première au Palais de Tokyo.

Le nœud, performance, Galerie Xippas.

Face à la douleur, Watarase Art Project 2008, Ashio, Japon.



Laurent FIÉVET

Wool Stockings

montage vidéo de 04min23, 2011

d'après 'Silk Stockings' ('La Belle de Moscou) de
Rouben Mamoulian (1956).

Œuvre inédite de la série 'They Shoot Horses, Don't They?' réalisée par Laurent Fiévet entre 2010 et 2011, 'Wool Stockings' revisite, en faisant défiler les images d'un fragment de séquence à rebours, la chorégraphie du ballet-titre du film de Rouben Mamoulian 'Silk Stockings' ('La Belle de Moscou'). Dans la dynamique qu'engage le montage à vouloir rhabiller, presque malgré elle, Ninotchka (qu'incarne à l'écran l'actrice et danseuse Cyd Charisse) se voient dénoncées les ombres actuellement portées sur les femmes par les mouvements conservateurs, soucieux de raviver les règles hiérarchiques du passé et, dans le champ de la lutte pour l'égalité des sexes, les résistances exprimées par l'opinion publique à l'idée de l'application d'une stricte parité.

Laurent FIÉVET

Né en 1969, à Boulogne-Billancourt. Vit et travaille à Paris.

Représenté par la Galerie la Ferronnerie, Paris.

Expositions du moment

19/06 – 17/07 2011 : *Paris is calling*.

Exposition collective. Commissaire : Catalijn Ramakers. Den Haag (Pays-Bas), Galerie Ramakers ;

14/05 – 21/08 2011 : *Fantômes et cauchemars*.

Exposition collective avec Medhi Abbioui, Adel Abdessemed, Lida Abdul, Nobuyoshi Araki, Rémy Artiges, Valérie Belin, Pascal Bernier, Boris + Natascha, Carole Chebron, Jan Fabre, Aurélia Frey, Robin Friend, Benjamin Girard, Teun Hocks, Doris Kloster, Ange Leccia, Tina Merandon, Liza Nguyen, Laurent Pernot, Dominique Petitgand, Jan Saudek, Olivier Sidet, Nicolas Simarik, Natasha Stellmach et Ingrid Wildi. Commissaires : Marie-Luz Ceva et Gaidig Lemarié. Beauvais (France), Espace Culturel et Péronne (France) Historial de la grande guerre.

7 & 3/04 – 29/05 2011 : *Fratres*.

Contribution artistique au spectacle de Ludovic Kerfendal. Avec sur scène Eric Pierrot et Paul Sperra. Paris (France), Le Lieu 21/29.

29/03 – 11/04 2011 : *Sunday Night*.

Exposition personnelle. Commissaire : Anaïs Lelièvre. Paris (France), Le Dressing.

4/03 – 9/04 2011 : *Memoria variabile*.

Exposition collective avec Vincenzo Agnetti, Maggie Cardelús, Martina Della Valle, Rô di Martino, Meri Gorni, Paolo Inverni, Vladimir Kupriyanov, Lena Liv, Fabio Mauri, Marcelo Moscheta, Davide Mosconi, Daniel Piñín, Catherine Poncin, Kurt Ralske, Moira Ricci, Sylvie Romieu, Eric Rondepierre, Indre Serpytyte, Mirko Smerdel, Aldo Tagliaferro, Dubravka Vidovic, Ciro Vitale et Roger Welch. Commissaires : Gigliola Foschi et Carla Pellegrini. Milan (Italie), Galleria Milano.



Eddie LADOIRE

Mademoiselle...

Film dv : 45min

Musique: Eddie Ladoire / Year of no light (pour le film)

Vidéo : Eddie Ladoire assisté de Jérôme Meynardie.

Textes : Patrick Bouvet.

Durant une insomnie, Alexandre écrit une lettre à sa petite amie.

Cette lettre raconte des passages de sa vie du moment, de son intimité et le constat de leur relation actuelle : Il l'aime mais souhaite lui dire qu'il n'a plus envie de la voir. Il a envie de la quitter. Pourquoi ? Il ne sait pas. Alexandre ne sait plus où il en est. Est-ce la disparition du sentiment amoureux et/ou la dépression qui rôde qui le rend insomniaque ? Ses sentiments sont confus. Ils sont peut-être tout simplement trop amis et plus amants. La petite amie, Judith, écrira également une lettre en réponse à celle d'Alexandre. Ils se retrouvent, ils sont proches et n'arrivent pas à se séparer.

Se rajoute : Dans un bar, lors d'une soirée de concert, Alexandre, pris d'une crise de jalousie, s'emporte et décide de quitter Judith sur le champ.

Ce troisième volet de «*Mademoiselle...*» est composé de la pièce sonore à laquelle s'ajoute un film, un long plan-séquence de 45 minutes (au format double 16/9ème (split screen)), qui raconte le moment de la séparation du couple. Le tournage du film a eu lieu lors d'un concert du groupe de métal bordelais Year Of No Light, au TNT (Tout Nouveau Théâtre), à Bordeaux, organisé spécialement pour la réalisation de ce projet. Year of No Light a composé un morceau de 45 minutes appuyant les faits et gestes des acteurs. Le concert est le squelette du projet. À chaque arrivée d'un instrument, d'une montée mélodique de guitare, d'une ligne de clavier dans le concert, une action est menée par les acteurs.....

Eddie LADOIRE

Né en 1975, vit et travaille en Gironde.

Résidences

2008 : Résidence de création pour une pièce sonore à Rennes

2008 : Résidence de création pour une pièce sonore à Horford (Canada)

2007 : Aide à la création (DRAC Aquitaine).

2006 : Résidence de création pour une pièce sonore avec Sébastien Roux à la Villa Arson (ENSBA de Nice).

2002 : 1er prix du concours régional du Printemps des Ciné-Concerts, festival organisé par le Centre Jean Vigo, à Bordeaux, catégorie « expérimental ». Film : OPUS3/4/5, RUTTMAN (1920).



Angelika MARKUL
Toc aux légumes, 2004
Vidéo 3min

Hudson 2005
Vidéo 8min

My short films are, to some degree, performance acts. I play in most of them. I feel the need to do that, they tend to be very personal.

There are many many themes in my works – very personal, memories from my childhood and youth, dreams about who I wanted to be but will never be, for example... I am keen on ugly things, for instance, I love hyenas, I'd like to have one.

I learned to imitate animal sounds out of boredom when I was a child in the Polish countryside. I learned how to make the noises made by pigs, cats, dogs, etc. I can't help it, I scare everyone.

Mes vidéos sont, à quelques degrés près, toutes des performances. J'y interprète un rôle à chaque fois, j'ai besoin de le faire car elles ont tendance à être personnel.

Il y a plein, plein de thèmes différents dans mon travail, très personnel, des mémoires de mon enfance et mon adolescence, des rêves sur qui j'aurais voulu être mais que je ne serais pas, par exemple... J'aime les choses laides, par exemple j'adore les hyènes, je rêverais d'en avoir une.

Lorsque j'étais enfant, en Pologne, j'ai appris à imiter des cris d'animaux surtout lorsque je m'ennuie. J'ai appris à faire les bruits des cochons, des chats, des chiens... Je n'y peux rien. J'effraye tout le monde.

Angelika MARKUL

Née en 1977, vit et travaille en France et en Pologne.

Expositions personnelles (sélection)

2012

Foksal Gallery, Center of Contemporary Art, Warsaw, Poland

2010

Salon Noir, MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry sur Seine, France

2009

Noire Neige, Théâtre National de Chaillot, Paris, France

Now/New Moon, Center of Contemporary Art, CSW Znaki Czasu, Torun Poland

Devil T Hunt, Espace Vallès, St Martin d'Hères, France

2008

Entre-deux, Galerie Frédéric Giroux, Paris, France

Clarté Souterraine, Center of Contemporary Art, CSW Ujazdowski Castle, Warsaw, Poland

2007

Clarté Souterraine, Gallery Kewenig, Cologne, Germany

2006

Parole d'insecte, Galerie Frédéric Giroux, Paris, France

Sen Muchy, Foksal Gallery, Center of Contemporary Art, Warsaw, Poland

2005

Szkola nr 17, Spazio culturale LA RADA, Piazzetta Remo Rossi, Locarno, Italie

The Promise, Théâtre du Chatelet, Paris, France



Sabine MASSENET

Téléphone arabe, 2004

Vidéo 21min

Tears, 2004

Vidéo 6 min

Les vidéos de Sabine MASSENET sont distribuées par
Heure Exquise !

La recherche de Sabine Massenet concerne la résonance des images dans la mémoire collective ou privée. Résonances pitoyables et burlesques des images dominantes (celles des soap-opéras ou de la publicité), résonances héroïques des lettres de Rosa Luxembourg que Sabine Massenet à sa manière libère de la censure, résonances physiques entre ce qu'évoque un désir publiquement exprimé et ce que spontanément le monde lui renvoie.

Nicole Brenez

TELEPHONE ARABE

Règle du jeu:

- 1- Convoquer séparément une vingtaine de personnes.
- 2- A la première, montrer un extrait de sitcom américain qui narre les difficultés et les rivalités amoureuses de deux héroïnes de la série.
- 3- Demander à cette personne de raconter ce qu'elle a vu et entendu devant la caméra. La filmer et l'enregistrer.
- 4- Passer son récit, sur un téléviseur à une deuxième personne qui à nouveau raconte «son histoire» face à la caméra, et ainsi de suite...

La vidéo présente huit de ces récits. Des images du sitcom retravaillées sur Photoshop sont insérées dans les différentes séquences. Elles se désintègrent (flou, perte de couleur...) à l'instar de l'histoire qui se termine par quelques phrases interrogatives. Ne subsiste de l'histoire initiale qu'un seul élément, fortement symbolique, l'anneau, la bague de fiançailles.

TEARS

La vidéo est composée de visages de femmes filmés en gros plans, extraits de séries américaines (plus particulièrement de soap-opéras vendus à toutes les télévisions du monde).

La vidéo reprend à l'identique le type de montage pratiqué dans ce type de séries. Par le jeu de la répétition, il souligne la mécanique standardisée qui fait monter l'émotion et amène aux larmes.

Sabine MASSENET

Née en 1958, vit et travaille à Paris

Les vidéos de Sabine MASSENET sont distribuées par Heure Exquise !

Expositions /diffusions

2011

Villa des tourelles, Nanterre

2009

Rétrospective dans le cadre du Festival des scénaristes de Bourges

Minuit moins dix/minuit moins cinq et sans titre :



Valerie MRÉJEN
Capri
Vidéo 7min, 2008

Avec Valérie Donzelli et Jérémie Elkaim.
Image : Caroline Champetier. Son : Yolande Decarsin.
Montage Camille Maury. Mixage : Mikaël Barre

Produit par le Jeu de Paume
Collection LVMH

Un couple se dispute au rythme de répliques tirées du répertoire des téléfilms. Ces phrases toutes faites, clichés psychologiques et automatismes de scénaristes qui appartiennent au fonds commun et universel des dialogues de films, ont-ils encore un sens ? Mis bout à bout, permettent-ils de bâtir une scène ? Qu'en est-il de leur justesse ? Le second degré doit s'imposer. Pourtant, rattrapée par le jeu des comédiens, cette distance se désactive et s'effondre peu à peu. Il y a bien un sens à l'origine, ni plus ni moins que cette chanson absurde entendue par hasard à la radio qui nous fait pleurer. Oscar Wilde disait quelque chose comme : Il ne faut pas médire des lieux communs. On met des siècles pour en faire un.

Valérie MRÉJEN

Née en 1969 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles (sélection)

2009

La Place de la Concorde, La Virreina - Centre de la Imatge, Barcelone, Espagne.

2008

;;Cuenta, cuenta!!, Laboratorio Arte Alameda, Mexico, Mexique .

Passengers, CCA Wattis Institute for Contemporary Arts, San Francisco, Etats-Unis.

La place de la concorde, Jeu de Paume, Paris, France.

2005

Portraits Filmés (14 souvenirs), Musée Dauphinois, Grenoble, France.

2004

Galerie cent8-serge le borgne, Paris, France.

2003

Galerie du Centre Culturel Français, Milan, Italie.

Centre pour l'image contemporaine, Saint Gervais, Genève, Suisse.

Galerie Taché-Levy, Bruxelles, Belgique.

2002

Galerie cent8-serge le borgne, Paris, France

Winslow Garage, Los Angeles, Etats-Unis.



Laurent PERNOT

Rattraper les souvenirs et les espoirs qui partent en fumée

Vidéo, 6min, 2007

Musique Steffraen Hakon, "I astandi rjupunnar", Resonant Label

Production Affaires culturelles Ville de Beauvais, Espace Culture

Multimédia Le Labo, DRAC Picardie

© Laurent Pernet - courtesy Galerie Odile Ouizeman

A l'image, la fumée devient littéralement écran de projection lumineuse. Progressivement, un corps lumineux et trouble apparaît à la surface, tantôt retenu, tantôt absorbé dans la brume agitée, comme le spectre d'un rêve ou d'un souvenir lointain. Portant à bout de bras ce qui ressemble à un filet à papillons, la silhouette s'élanche sans relâche afin de retenir ou d'attraper quelque-chose.

Laurent PERNOT

Né en 1980, vit et travaille à Paris

Représenté par la galerie Odile Ouizeman, Paris.

Expositions personnelles

2011

Ruée vers la perte, Module, Palais de Tokyo, Paris

2010

Survivance des lucioles, Lux scène nationale de Valence

Matière noire, Attrape-couleurs, Lyon

L'enfance et le néant, Scène nationale de l'Agora, Evry

Laurent Pernet, Loop Art Fair, galerie Odile Ouizeman, Barcelone

The uncertainty of stars, Théâtre de la Cité Internationale, Paris

In Between, galerie du Rutebeuf, Clichy

2009

Laurent Pernet, Palacio das artes, festival Siana, Belo Horizonte, Brésil

Ghostly memories, Docks Art Fair, Galerie Odile Ouizeman, Lyon

2008-2009

Le ciel est devenu noir, galerie Odile Ouizeman, Paris

2008

D'ici là, Espace culturel François Mitterrand, Beauvais

2007

Laurent Pernet, Sketch gallery, Londres, Angleterre

Beyond miracles, 1aspace, Hong Kong, Chine



Eric POUGEAU

Salope, 2002

Couronne funéraire

Fleurs artificielles, bandeau.50x50 cm

Courtesy Galerie Olivier Robert

Jeux de massacre. Méthodiquement, Eric Pougeau casse la gueule aux tabous, aux aliénations, aux codes, aux valeurs, aux dogmes. L'absurde, la méchanceté, le cynisme, l'ironie, le n'importe quoi considérés ici comme armes de poing.

On notera chez lui la prépondérance du langage dans l'emploi de formules définitives ("je suis immortel et je t'encule", "on ne pardonne plus on tue") comme d'insultes ("Fils de pute", "Salope", "Pédé", "Merde") jouant ainsi de la force des mots pour mieux en dénoncer la vacuité.

Eric Pougeau s'emploie dans son œuvre à pervertir les signes tant au niveau du signifiant que du signifié par le biais d'images rendues impossibles, empreintes de poésie surréaliste et formellement proche du ready-made.

Ainsi s'ingénie-t-il par exemple à rendre dérisoire le péremptoire comme à pérenniser l'ordure.

Détenant "La Vérité de Dieu" elle n'est chez lui valable que jusqu'à ... (voir date limite sur le paquet de saucisses). A contrario, l'insulte, d'ordinaire crachée à la face comme un mollard, Eric Pougeau la grave (l'aggrave) dans le marbre funéraire, pour l'éternité.

Il est souvent question de vie et de mort dans l'œuvre de Pougeau : de petites vies trop longues, de petites morts trop courtes. D'où cette frénésie, cette quête du danger, cette mise en péril constante, cette urgence qui transpire de partout chez lui. Live fast.

C'est donc souvent frontal, direct, brutal.

-Trop, disent certains !

- Une entreprise terroriste ne saurait s'encombrer de compromis.

- Entreprise terroriste ?

- Terrorisme sémantique.

Eric Pougeau a pour cible de prédilection les bastions imprenables du champ symbolique petit bourgeois : la famille (Arbre généalogique), la religion (La vérité de Dieu), le capitalisme (666®), la sécurité (Attention enfant méchant), mais aussi les tabous universels que sont l'inceste (cartes à jouer) et la mort (Plaques et couronnes). Pougeau se donne pour matériau les névroses d'une société qui nous oblitère et nous dépossède, s'attaque aux entraves du "Jouissons sans entraves", le pire ennemi étant l'ennui.

Texte de Thomas Dryll, Jeux de massacre, 2002

Eric POUGEAU

Né en 1968. Vit et travaille à Paris.

Représenté par la Galerie Olivier Robert, Paris

Expositions personnelles

2010

Mon amour, Galerie Olivier Robert, Paris

2009

Au nom du père, Galerie Singulière, Nice

2007

J'ai peur, je veux être la peur, Galerie Olivier Robert, Paris

Eliminator Junior III, Elaine Levy Projects, Brussels, Belgium



Yann TOMA

Os dolendit

The case on Ernest Lacoste Street

Film vidéo, 6min, 2011

©Yann Toma – Ouest-Lumière

The case on Ernest Lacoste Street
Crime sur commande de Jeanne S. Et d'Alain D.

Jeanne S. et Alain D. font appel aux services de la compagnie Ouest-Lumière pour envisager un scénario de rupture définitive.

Cette œuvre vidéo met en tension une obligation de résultat et une impossibilité de passer à l'acte. In fine, le processus Ouest-Lumière rapproche les corps dans un cadre inattendu.

Une épopée vidéo shakespearienne où deux artistes pratiquent leur art à mort sur leur propre conjoint.

Yann TOMA

Né en 1969, vit à Paris, travaille à Berlin et New York.

Expositions personnelles

2011

WIKILEAKS – Les câbles litigieux Ouest-Lumière, Incognito ArtClub, Paris, France.

The General Assembly, Bogota, Colombie.

Geysir Ouest-Lumière, Abbaye de Royaumont, France.

Transmission Karlsruhe, KAMUNA, Karlsruher Museumsnacht, Karlsruhe, Germany.

2010

Security Council, UN/United Nations, New York, USA.

Geysir Ouest-Lumière, Abbaye de Royaumont, France.

2009

Dynamo POST-BANKRUPT, Musée Zadkine, Paris, France.

CROSSING WAYS, O.N.U., New York, USA.

POST-BANKROTT, Bourouina Gallery, Berlin, Germany.

